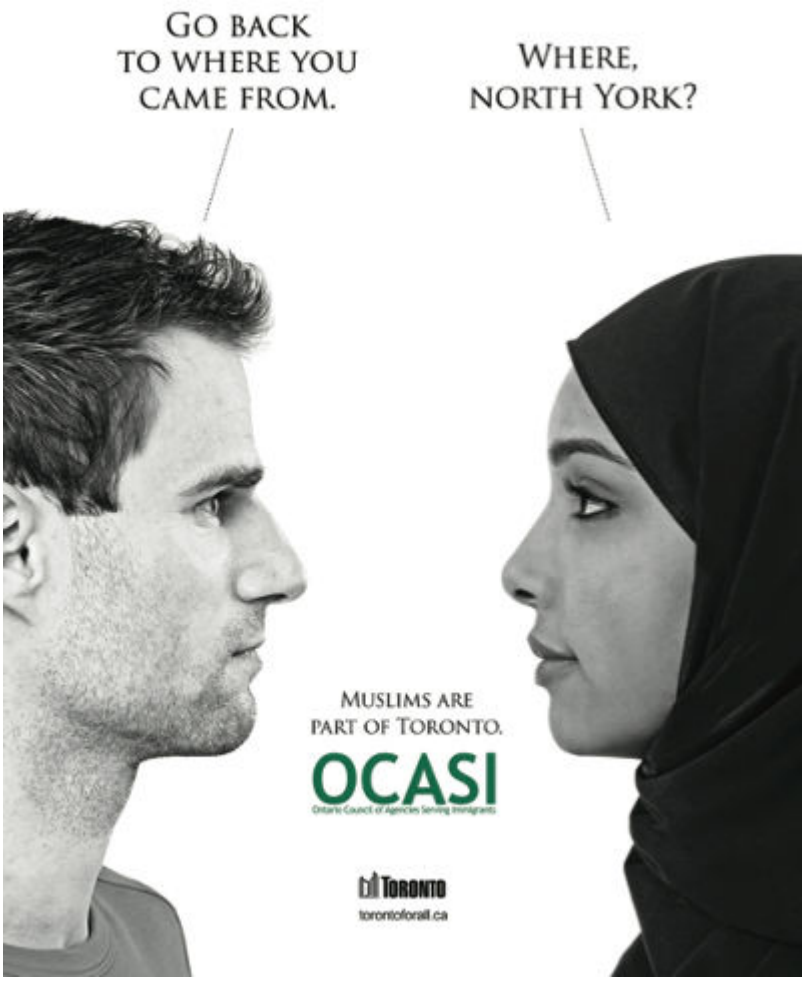
Toronto : campagne contre l'islamophobie sur fond de revendications communautaristes musulmanes !

écrit par Tommy Fransen | 21 juin 2016

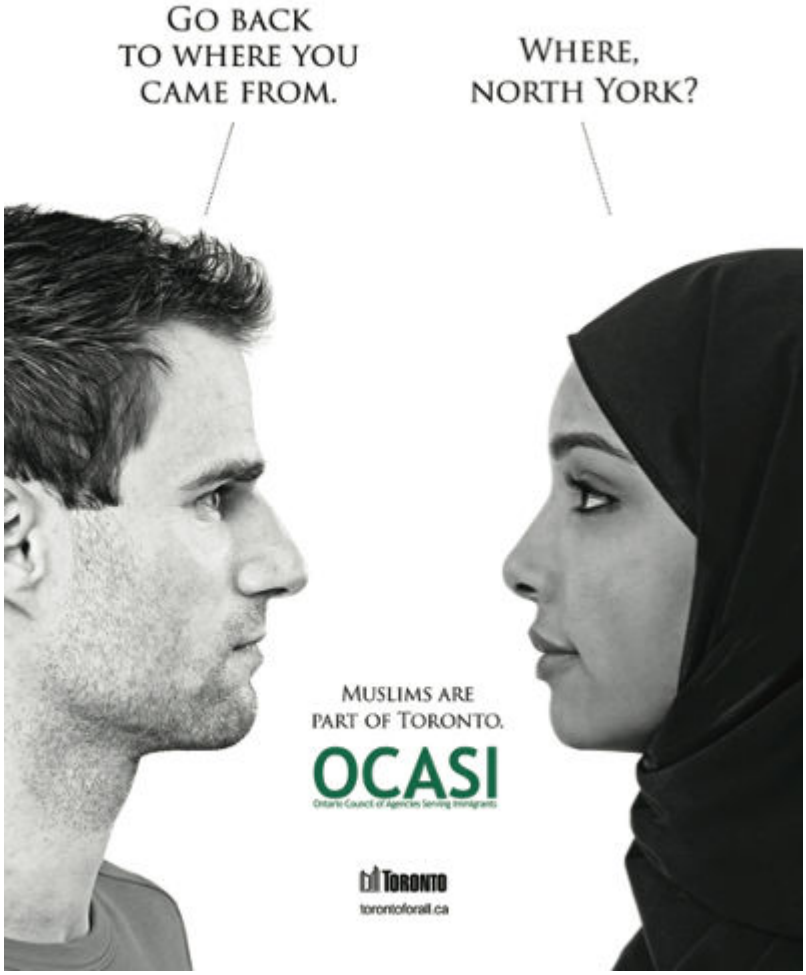


La ville de Toronto au Canada a décidé de prendre le taureau de l’islamophobie par les cornes avant que la bête ne fasse son entrée dans l’arène. Une campagne de prévention a été financée par la municipalité. L’objectif : garantir une intégration des réfugiés syriens arrivés il y a six mois, et plus globalement, préserver l’identité multiculturelle de la ville.

Toronto a établi un partenariat avec une agence spécialisée dans l'établissement des immigrants pour combattre ce que la municipalité croit être une montée du sentiment anti-musulman à Toronto.

La ville et le Conseil des organismes de service aux immigrants de l'Ontario (OCASI) ont lancé une campagne publicitaire mardi 14 juin.

On y voit un homme de type européen vu de profil dire à une femme portant un hijab de retourner d'où elle vient.



Un sentiment anti-musulman minoritaire mais diffus.

Cette campagne de lutte contre le racisme, la xénophobie et l'islamophobie s'inscrit dans une démarche d'endiguement et de prévention de la montée du rejet de l'Autre, dans une société

canadienne qui a ouvert ses portes aux réfugiés syriens.

La directrice exécutive du Conseil des organismes de service aux immigrants de l'Ontario, Debbie Douglas, a souligné en effet avoir constaté une hausse des sentiments anti-musulmans depuis que les réfugiés ont commencé à arriver en grand nombre de Syrie en décembre 2015.

Joe Mihevc, un conseiller de la municipalité de Toronto qui a participé à l'élaboration de cette campagne, a dit avoir personnellement constaté ce sentiment anti-musulman dans son travail alors qu'il apportait son soutien à une famille syrienne.

«*J'ai eu des gens qui nous ont insultés au téléphone en nous disant qu'ils ne voteraient jamais pour nous de nouveau*», a-t-il dit. «*C'est une minorité, mais bien présente.*»

«*Il est important pour les Torontois de tous horizons de prendre en charge non seulement l'accueil des réfugiés, mais aussi d'examiner les hypothèses et les stéréotypes qu'ils pourraient eux-mêmes avoir sur les musulmans, les communautés racialisées, les réfugiés en général, et les réfugiés du Moyen-Orient et en Afrique en particulier*», a par ailleurs déclaré Debbie Douglas dans un communiqué.
«*Le racisme fait mal à nos collectivités à bien des égards*», poursuit dans le même sens Amira Elghawaby, directeur des communications du Conseil national des musulmans canadiens, partenaire de la campagne de sensibilisation auprès du public.
«*Il est réconfortant de voir plusieurs organismes nationaux et provinciaux clé se réunir pour encourager les Torontois à s'unir contre la discrimination. Nous avons tous la responsabilité de nous prononcer contre toutes les formes de racisme, y compris l'islamophobie. Nous devons travailler ensemble pour nous assurer que nos villes soient accueillantes pour tous*».
Une campagne anti-raciste elle-même raciste ?
«*Toronto est l'une des villes les plus diversifiées dans le*

monde, cette diversité contribue à notre force», n'a pas hésité a déclaré pour sa part le conseiller Joe Mihevc.

NDLR. Le paradoxe est qu'au moment où commence cette campagne, des videos de musulmans appelant au communautarisme strict se multiplient sur la toile ! Ne manquez pas celle-ci, une minute qui dit tout, qui démontre tout… et qui justifie que les patriotes qui la font circuler soient en colère.

[youtube width= »640″ height= »350″]https://www.youtube.com/watch?v=Em1OJ9CKkf4[/youtube]

La campagne qui se déroulera jusqu'au 10 juillet 2016 et dont le coût s'élève à 80 000 dollars a été critiquée par certains chroniqueurs dans la presse canadienne.
Tarek Fatah, dans le Toronto Sun, en fait partie. «*Ce qui m'a choqué est de savoir comment ce type de manipulation a pu trouver un tel écho auprès de la Ville de Toronto*».
Tarek Fatah dénonce les préjugés de la campagne et de l'affiche qui font passer tout homme blanc pour un «raciste» et alimente «*la victimisation des musulmans et des islamistes qui haïssent l'Occident*», parlant à ce sujet «*d'islamofascisme*».
Source